

Contexte politique national

BUDAPEST



Une “démocratie illibérale”

- 1956 : insurrection de Budapest = révolte populaire spontanée contre le régime communiste hongrois et ses politiques imposées par l'URSS
- 1960s : politique plus laxiste que celle des pays voisins dans les faits, libéralisation des domaines sociaux et économiques. Mise en place du “socialisme goulash” ou “culture du détournement” = l'écart entre les discours politiques (stricts dans la forme) et la réalité quotidienne des citoyens.
- 1960s-80s : pont entre l'Europe de l'ouest / est
- 1990 : dislocation de l'Europe de l'Est > démocratisation par le haut (sans assise populaire !)
- 1990-2010 : entrée dans l'OTAN (1999), dans l'UE (2004). Jeu politique équilibré entre les partis traditionnels de gauche et de droite
- 2008 : crise économique et plan d'austérité imposée par la gauche au pouvoir > perte de popularité
- 2010 : **Fidesz, le parti d'extrême droite de Viktor Orbán** obtient 2/3 des sièges de l'*Országgyűlés* (l'Assemblée nationale) > **pente douce vers la dictature** : mise à mal de la liberté des médias, criminalisation du sans-abrisme, modification du nombre de parlementaires et du périmètre des circonscriptions des députés, opposition à l'immigration, mise en scène des racines chrétiennes du pays, restriction des droits des homosexuels et des personnes trans. **Politique dite “illibérale” = rejet des principes du libéralisme sur le plan politique MAIS une politique économique ultra-libérale** (privatisations ; taxe d'habitation) > **populisme néolibéral et conservateur**
 - > parti qui obtient le soutien du monde rural hongrois
 - > et le soutien économique de l'UE (transition écologique et réindustrialisation)



Conséquences sur Budapest

Décrédibiliser les écologistes au pouvoir et limiter leurs ambitions politiques

Des pressions multiples de l'État sur les municipalités gérées par l'opposition : le gouvernement oriente les subventions européennes qu'il reçoit aux municipalités pro-Fidesz. La ville de Budapest, dirigée par Gergely Karácsony issu du parti écologiste *Párbeszéd – Zöldek* (“Dialogue pour la Hongrie - les Verts”) est au bord de la faillite. Des compétences sont retirées (urbanisme, réseau de sages-femmes, écoles primaires). Nationalisation de parcelles et de bâtiments initialement municipaux.